

Nanopublication – Un codex emprunté suppose une origine – le texte généré par IA n'en emprunte aucun

par Arnaud Quercy

La ligne se situe entre emprunter et n'avoir rien à emprunter : P21 saisit la platitude détectable par le lecteur dans le texte institutionnel généré comme 'mode à l'échelle,' mais sa propre métaphore présuppose un codex antérieur imité – et la description du vide que fait la source pointe plutôt vers l'absence totale de codex, un cas que le vocabulaire émetteur/codex du cadre n'atteint pas.

CONTEXTE

☒ **Page-croupion** – la page elle-même est mince (teaser, annonce, préambule payant). Distinct d'une troncature : rien n'a été coupé par le pipeline.

CE QUE DIT LA SOURCE [1]

Une éditrice de Hyperallergic soutient que les lecteurs reconnaissent le texte généré par IA dans les cartels de musée, communiqués de presse et déclarations d'artistes à sa cadence creuse et sûre d'elle. Elle distingue les artistes individuels, qui recourent à ces outils faute de temps et de rémunération et méritent la compréhension, des institutions bien dotées, qui n'ont aucune excuse à substituer du texte généré à des rédacteurs payés et portent une responsabilité morale de garder la composition originale au centre de leur communication.

OÙ LA LENTILLE MORD

P21 (Authenticité du codex) saisit directement le phénomène central : l'éditrice décrit une 'voix' générique détectable – 'cette cadence étrange, sûre d'elle en style mais creuse en substance' – reconnue précisément parce qu'elle ne provient d'aucune logique auctoriale singulière. Sa formule finale, 'ils n'ont vraiment aucune honte,' et le cadrage de l'usage institutionnel de l'IA comme pratique de masse, à l'échelle, correspond presque mot pour mot au vocabulaire de P21 : 'La mode est le nom que nous donnons aux codex empruntés à l'échelle.' La détection qu'elle rapporte ('on peut le sentir') se lit comme le symptôme d'une onde émise sans codex derrière elle.

OÙ ELLE CASSE

P21 modèle la diffraction contrefaite comme le relais de l'onde de QUELQU'UN D'AUTRE – un codex emprunté remonte toujours à une origine, ce qui rend l'emprunt lisible comme tel (la mode imite des styles identifiables à l'échelle). Le texte généré ne relaie pas le codex d'un autre émetteur unique ; il interpole statistiquement à travers un corpus sans origine unique désignable. Le diagnostic même de l'éditrice appuie ce point : la platitude qu'elle nomme n'est pas 'la voix de quelqu'un d'autre' qui transparait, mais l'ABSENCE de toute voix – 'sûre d'elle en style mais creuse en substance.' Cela pèse aussi sur P19a : cette proposition traite un invariant inexplicable comme OPAQUE mais réel (le cas du proto-codex, P14a) – un artiste qui ne peut pas pleinement l'articuler. Le communiqué institutionnel n'a aucune telle couche intentionnelle résiduelle dont on pourrait dire qu'elle est opaque ; il n'y a aucun artiste-émetteur dont la réponse serait même incomplète. Le cadre dispose d'un vocabulaire pour les codex empruntés et pour les codex opaques, mais reste silencieux sur une émission sans codex – un cas que sa propre taxonomie n'anticipe pas. Cela glisse SI l'on lit 'codex emprunté' assez largement pour inclure l'agrégation statistique comme cas limite d'emprunt ; cela tient comme une véritable limite si l'on lit 'emprunt' comme exigeant un codex antérieur identifiable, ce que présuppose l'analogie de la mode dans P21 elle-même.

GRILLE PROPOSITIONNELLE [2]

Lire cette grille. « Non évaluée » ne signifie pas que la source n'a rien à dire sur cette proposition. Cela signifie que **la lecture ne l'a pas instruite**. Ce n'est pas un résultat, et cela ne se compte dans aucun dénominateur. Un silence, lui, est un constat : la lecture a touché la proposition sans conclure, ou a relevé elle-même son absence.

Évaluées

proposition		statut d'audit	verdict relationnel
P19a	Explicability as Condition	non audité	met sous pression
P21	Codex Authenticity	non audité	appuie

Non évaluées (35) — P1, P2, P3, P3a, P4, P5, P6, P7, P8, P9, P10, P11, P12, P13, P14, P14a, P14b, P15, P16, P16a, P17, P18, P18a, P19, P20, P22, P23, P24, P25, P26, P27, P28, P29, P30, P31

Verdict d'ensemble : Bounded — taxonomie de la passe d'août 2026, antérieure au passage au verdict relationnel. Conservé comme métadonnée : l'écart entre les deux formes est une donnée, pas un résidu. Le jugement de cette lecture est dans la grille ci-dessus.

Lecture du 2026-10-21 · modèle claude-sonnet-5
· source 5,019 car. · 2 tentative(s)

RÉFÉRENCES

- [1] Dear Art World, We Can Tell When You're Using AI. Hyperallergic, 2026-10-21. <https://hyperallergic.com/dear-art-world-we-can-tell-when-youre-using-ai/>
- [2] Quercy, A. (2026). The 31 Propositions of Ideamorphism. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/03/les-31-propositions-de-lideamorphisme.html>

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	boundary reading
Voix	third person analysis
Statut épistémique	bounded grip
Méthodologie	Boundary-finding lens applied to one source, model claude-sonnet-5, 2 attempt(s), traceability check passed.

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

3f676c0cef467835ca26f23cd0543376c66a52128e1c4761279d5d97627a2db8

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Auteur Arnaud Quercy
Asset code IDS-RNI0346
Identifiant NAN-RDG000299
Version 1
Publié le 2026-10-21

ISSN : demande en cours — Centre ISSN américain, Library of Congress

© 2026 Études idéamorphiques

Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial d'AQA Publishing LLC

c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470

NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709

publishing.artquamanima.com

Dernière mise à jour : 2026-10-21

URI persistante : <https://ideamorphism.org/fr/nanopubs/2026/10/IDS-RNI0346-a-borrowed-codex-needs-an-origin-ai-text-borrows-none.pdf>